

Quatrième semaine de l'Avent 2016

A quelques pas du centre de retraite de Rio se trouve un chemin qui vous mène dans une petite Amazonie. Suivez-le jusqu'au bout – n'ayez pas peur, vous n'êtes jamais loin du monde connu et ce chemin est tracé par les hommes - et vous vous retrouvez immergé et accueilli dans l'effervescence et l'activité sans fin d'une vie dont vous faites partie. L'écologie de la forêt est une danse d'une complexité et une précision qu'on ne peut imaginer. L'analyser c'est la perdre. Pour l'appréhender dans son ensemble, il faut changer de regard.

Ses inter-systèmes complexes - insectes, oiseaux, faune, fleurs, arbres, parasites et toutes autres formes de vie qui évitent timidement les bipèdes comme vous - évoluent dans leur propre monde de survie et d'autoreproduction, comme d'innombrables galaxies tournoyantes. Parfois, ils se heurtent silencieusement et le plus fort l'emporte. Mais personne ne se plaint. La destruction fait partie du système de la vie. Continuellement, des feuilles tombent en planant, ayant rempli leur fonction. Elles se déposent sur le sol pour se décomposer et disparaître dans l'oubli afin de devenir autre chose. On entend une vibration constante de bruits, l'origine de la musique, mais aussi de formes d'énergie au-delà de nos faibles sens humains.

En baissant les yeux, je vois une parfaite *impatiens walleriana*, petite fleur à cinq pétales de couleurs pastel que j'ai sur mon balcon à Londres et que nous appelons Dizzy Lizzie. Il n'y a qu'un pont entre ces mondes, mais vous êtes pourtant le seul être humain dans cet univers parallèle particulier.

Sortez de la forêt en passant devant la maison de retraite, vous trouverez des jardins bien entretenus, une partie de l'écologie humaine plus domestiquée. La forêt devient un jardin. Des travailleurs à bas salaire, maintenant dans leur maison de la favela, le gardent propre et entretenu pour ceux qui ont le loisir d'en profiter, mais qui ont peut-être aussi perdu la quiétude nécessaire pour ce loisir. Les fleurs ont l'aspect des fleurs qu'on regarde, l'origine des cosmétiques.

Et si, de l'intérieur et au-delà de ces grandes symphonies naïves de la nature sauvage et de l'esthétique empruntée de la culture humaine, une autre vibration allait émerger ? Elle vient silencieusement, se cachant dans les formes même dont elle est revêtue. Elle est la source des deux mondes, et même de tous les mondes encore à venir. Dans ceux-là, l'humain égocentrique sera peut-être inconnu. C'est la parole primitive qui fait venir l'être à l'existence et le fait retourner à l'être. Ainsi que les feuilles planent et tombent, les univers expirent. Mais cette Parole de l'origine est la ligne de fond de l'ensemble du temps et de l'espace.

Nous l'attendons. Elle vient. Elle est ici. Elle avance, achève son grand dessein, avec ou sans nous. Mais elle arrive à son but, aussi merveilleusement humaine et émouvante qu'un nouveau-né. Totalement faible pour qu'il puisse se révéler comme la puissance de la vie à ceux qui le reconnaissent et ne sont pas trop affairés pour l'écouter pendant la courte durée de ses jours. C'était la raison pour laquelle un bon Avent apporte un Joyeux Noël - toute l'année.

Un très joyeux Noël et une nouvelle année de paix pour nous tous.

Laurence Freeman, osb